

**Zeitschrift:** Jahresbericht der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte  
(Société suisse de préhistoire)

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

**Band:** 27 (1935)

**Rubrik:** Die Kultur der jüngern Steinzeit

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

qui, d'après sa structure, peut être qualifiée d'argile et qui contient des vestiges minéralogiques des terrains tertiaires actuellement totalement disparus (Dr. Werenfels). A une dizaine de mètres de l'entrée principale, le remplissage consiste surtout en éboulis, qui présentent deux maximums et reposent sur la couche brune. Ici la couche d'argile jaune est particulièrement puissante et la hauteur totale du remplissage dépasse deux mètres. — La caverne ne contient pas d'alluvions et on ne trouve nulle part de traces du travail de glaciers. — La couche brune, riche en phosphates (6 % de  $P_2O_5$ ) contient de nombreux os, très fragmentés pour la plupart, du grand ours des cavernes, accompagnés d'une faune froide: *Cervus elaphus*, *Equus caballus*, *Capra ibex*, *Rupicapra rupicapra*, *Arctomys marmotta*, etc. (Drs. Stehelin, Schaub, Helbling). — Dans les chambrettes du fond, à des endroits difficilement accessibles, on a relevé la présence de l'homme paléolithique, attestée par de nombreux fragments de charbons, dont les plus superficiels sont pris dans le tuf. Malheureusement les documents sont extrêmement rares: deux éclats, peu caractéristiques, de quartzite ont seuls été récoltés. A un endroit, il y avait une accumulation de gros os d'*Ursus spelaeus*. Plusieurs os de cet animal, ainsi que d'autres de bouquetin et de lièvre, portent des traces manifestes de l'action du feu. — Les fouilles, qui sont poursuivies, ont aussi montré que la caverne avait été habitée à d'autres époques, entre autres au début du néolithique et à l'âge du bronze. En échange, nul vestige du renne n'a été trouvé jusqu'à présent. Un plan de la caverne et une étude géologique sont prévus pour les *Eclogae geologicae Helvetiae*.

Koby.

Unterschächen (Uri): Über die im 26. JB. SGU., 1934, 16, gemeldeten Untersuchungen einer Höhle auf der Kammlialp berichtete F. Muheim an der Jahresversammlung der SNG in Zürich 1935. Verhandl. SNG 1935, 339 f.

## II. Die Kultur der jüngern Steinzeit

### 1. Allgemeines

In der „Germania“ 1935, 286 ff., bespricht R. Lais die sogenannten *Klopfsteine*, die auch in unsern stein- und bronzezeitlichen Siedlungen sehr häufig vorkommen und gesammelt worden sind. Es sind ellipsoide, walzenförmige oder runde Gerölle, die auf den Schmalseiten oder rundherum durch Klopfen aufgerauht sind. „Sie sind meist mit Mahlsteinen, Reibsteinen und Kornquetschern verwechselt worden. Auch Pfeiffer hat in seinen beiden Büchern über die steinzeitliche Technik (Die steinzeitliche Technik und ihre Beziehungen zur Gegenwart, Jena 1912; Die Werkzeuge des Steinzeitmenschen, Jena 1920) kein derartiges Werkzeug besprochen. Tatsächlich stellen diese Klopfsteine nicht nur ein für die Herstellung keramischer Erzeugnisse in der Vorzeit unentbehrliches Gerät dar, sie ermöglichen auch, wenn sie keine Grabbeigaben sind, die zuweilen wichtige Feststellung, daß an ihrem Fundort oder in seiner unmittelbaren Nähe Töpfereierzeugnisse hergestellt worden sind.“ Wir können uns allerdings den Ausführungen von Lais, wonach diese Steine nur oder hauptsächlich dazu gedient hätten,

Gesteinspulver zur Magerung der Keramik herzustellen, nicht anschließen, möchten aber nicht verfehlen, auf den zitierten Aufsatz hinzuweisen, der zeigt, daß man diesen Steinen doch eine größere Aufmerksamkeit schenken sollte als bisher.

In einer kleinen Studie über „Armatures en os préhistorique et leurs parallèles ethnographiques“ in „L'Anthropologie“ 1935, 591 ff. bespricht J. Böe auch die *geschnitzten Fischerangeln*, die in unsern Pfahlbauten so häufig sind, und bildet fast genau gleiche Stücke aus den rezenten Kulturen Finnlands ab.

Einen wertvollen Versuch zur plastischen Rekonstruktion der Physiognomie der Frau von Ergolzwil veröffentlicht Rosa Koller im Anthropos 1935, 857 f. Unsere Museen seien darauf aufmerksam gemacht, daß diese Rekonstruktion zu niedrigem Preis von der Anthropologischen Abteilung des Naturhistorischen Museums in Wien bezogen werden kann. Die Verfasserin veröffentlicht einen gleichen Versuch, der am Schädel von La Chapelle-aux-Saints vorgenommen wurde (S. 11).

## 2. Statistik der Pfahlbaufunde

<sup>NE</sup>  
Boudry (distr. de Boudry, Neuchâtel): Le niveau des eaux s'étant maintenu toute l'année bien au-dessus de la normale, il va de soi qu'aucune fouille lacustre n'a pu être entreprise nulle part. Il en résulte que ma chronique se bornera aux trouvailles terrestres, ou accidentelles. Ce qui revient à dire, aucune fouille systématique n'étant entreprise chez nous par ces temps de crise, qu'elle se limitera à quelques notes éparses.

Un vigneron de Boudry a récemment mis au jour dans sa vigne du haut, route des Métairies, à l'endroit dit „la petite fin“ une hache triangulaire, en silex noir, uniformément transformé par la patine en gris olivâtre. S'il ne s'agit pas d'une pièce provenant de l'étranger et arrivée là dans les „rablons“, on pourrait admettre que cette hache, de 9 cm de longueur, à taillant oblique dû à un réaffûtage rappelant singulièrement celui qu'on obtient en retravaillant une hache dans sa gaine, a été apportée au haut de la ville lors des marnages que l'on pratiquait autrefois beaucoup dans nos régions pour ameubler la terre. En tout cas, la patine — qui ne saurait provenir du terrain où la hache a été découverte — parle en faveur d'un séjour prolongé dans le limon lacustre. C'est la raison pour laquelle je signale la trouvaille, dont le Musée de Neuchâtel a fait l'acquisition. (P. Vouga.)

<sup>GE</sup>  
Carouge (distr. de la Rive Gauche, Genève): En exécutant les tranchées pour établir le canal de la Drize entre Carouge et Lancy, dans la plaine d'alluvions de la Praille, on a mis à découvert, à une moyenne de 4 à 5 mètres de profondeur, une grande construction faite de troncs d'arbres. Au delà il a été retrouvé une série de huttes en branchages, rondes ou carrées, sur une distance de plus de 300 mètres. La maison principale dont une paroi est formée de troncs engagés sous la branche maîtresse d'un très gros chêne mesurant 5 m 50 de circonférence, a une longueur de 18 mètres et se compose d'une grande salle accompagnée de petites divisions postérieures et

latérales. Des fouilles complémentaires ont permis d'en avoir le plan complet. Une longue pirogue était encore appuyée contre l'extérieur de cette maison. Grâce au niveau d'eau, qui était constant, mais s'est établi postérieurement aux alluvions de l'Arve qui ont recouvert ce village terrien, tout ce qui était en bois s'est conservé. Les caractéristiques de cette station, établie au bord de l'ancien cours de l'Arve, sont: un riche outillage en bois, l'absence d'os travaillés (toutes les emmanchures sont en bois), l'absence de poterie et de silex. L'outillage est en bois, en pierres trouvées sur place, on ne trouve pas la hache, mais des marteaux, des grattoirs, des percuteurs et surtout une grande quantité de galets colorés, portant des signes alphabétiques, des feuillages et des animaux très bien dessinés.

Des spécialistes étudient actuellement la faune, la flore très riche, la composition des terrains, les mollusques; aussi ne voulons-nous pas devancer ces résultats qui ne pourront être connus d'ici à plusieurs mois. Cependant, il est certain que nous avons à la Praille une station du plus haut intérêt, presque unique en son genre, qui se rapporte à la période préneolithique. (Louis Blondel.)

26  
Cham (Zug): 1. Unser Mitglied Max Bütler geht weiterhin dem Problem der alten *Wasserstände des Zugersees* zu Leibe (25. JB. SGU., 1933, 134). Wir sind im Besitze eines Manuskripts, begleitet von Plänen, in welchem er den Nachweis erbringt, daß der Pfahlbau St. Andreas eine permanente Wassersiedlung gewesen ist. Bütler hat u. a. folgende interessante Beobachtung gemacht. Holzkohle sinkt im Wasser nach einigen Stunden unter. In St. Andreas liegt nun eine feine Kohlenstaubschicht dicht auf der Seekreide, und zwar muß diese Kohlenstaubschicht im Wasser abgelagert worden sein. Die darüber liegende Kulturschicht ist ein Gemenge aus grauem Schlamm, Seekreide, sehr vielen Holzkohlestücken, kleinen und größeren Seeschneckenschalen und dem Kulturgehalt. Die Kohlepartikelchen sind rundlich abgeschleudert und klein, weisen also typische Wasserwirkung auf.

Wir besitzen ferner ein interessantes Manuskript des gleichen Verfassers, in welchem dieser eine Methode erörtert, mit welcher Kulturschichten aus dem herrschenden Wasserstand datiert werden können. Wir stellen dieses Manuskript natürlich allen Interessenten gerne zur Verfügung.

2. Das Landesmuseum kaufte alte Funde aus dem Pfahlbau St. Andreas. 43. JB. LM. 1934, 15.

3. M. Bütler meldet uns beim Inseli im See einen dritten Steinberg, der wie die andern direkt auf Seekreide aufruht. Untersuchung ist vorgesehen.

16  
Erlen (Bez. Bischofszell, Thurgau): Im Samm bei Buchackern in moorigem Boden verkohlte Baumstrünke, in welchen ein Rechteckbeil. Die Fundstelle soll noch näher untersucht werden.

SZ  
Freienbach (Bez. Höfe, Schwyz): Unser Mitglied Th. Spühler meldet uns eine wichtige Entdeckung im See vor der Kirche, TA. 243, 59 mm v. l., 29 mm v. o. Er fand dort zirka 200 Pfähle und Querhölzer und in ihrem Bereich einige Klopffsteine und drei Scherben, darunter eine mit deutlichem Schnurornament. Die Anlage ist

offenbar ganz unberührt und liegt bei Normalwasserstand ungefähr 130—150 cm unter dem Wasserspiegel. Es handelt sich sicher um einen Pfahlbau, den obersten bisher am Zürichsee und den ersten im Kanton Schwyz bekannten, was der Entdeckung eine ganz besondere Bedeutung verleiht. Spühler gedenkt, seine Untersuchungen fortzusetzen.

<sup>ZH</sup>  
Greifensee (Zürich): 1. Die Pfahlbauten des Sees wurden durch Th. Spühler regelmäßig nach Oberflächenfunden abgesucht. Es wurden dabei neue Funde in den Pfahlbauten <sup>ZH</sup>Riedikon, <sup>ZH</sup>Fällanden-Riedspitz, <sup>Mau ZH</sup>Weierwiesen I und Storren gemacht. Spühler berichtet, daß die Pfahlbaustationen neuerdings fleißig von Arbeitslosen aus Zürich durchstöbert werden.

2. Anlässlich des Tiefwasserstandes im Frühjahr 1934 wurden im Pfahlbau <sup>greifensee</sup>Storren? (15. JB. SGU., 1923, 48) eine kupferne Dolchklinge und andere Geräte gefunden. 43. JB. LM. 1934, 20.

<sup>TG</sup>  
Kreuzlingen (Bez. Kreuzlingen, Thurgau): Wir verdanken unserem Mitglied Emil Rutishauser die Kenntnis vom Fund eines Kupferbeils, das bei Straßenarbeiten gerade gegenüber dem Eingang zur Kirche von Bernrain gefunden wurde. Thurg. Mus. TA. 60, 158 mm v. l., 10,5 mm v. o.

<sup>ZH</sup>  
Maur (Bez. Uster, Zürich): 1. Bei Uessikon wurde ein bisher unbekannter jungsteinzeitlicher Pfahlbau bekannt. TA. 212, 164 mm v. r., 5 mm v. u. Bei Niederwasser sind Pfähle im Uferstreifen sichtbar. Funde: Steinbeile, Silices, eine Scherbe (Michelsberger-Kultur?). Mitt. E. Vogt. 43. JB. LM. 1934, 15, 20.

2. Der 15. JB. SGU., 1923, 50 nennt einen Pfahlbau östlich des Landungsstegs. Wir haben Gelegenheit gehabt, das Ufer vor der Fluh abzusuchen und fanden dabei verschiedene Steinzeitscherben. Von der gleichen Stelle stammt ein Rechteckbeil, das im Besitze der Grundbesitzer Reinhard ist. Es steht somit ziemlich fest, daß hier ein Pfahlbau gestanden hat, der am besten den Namen Pfahlbau Fluh bekommt. TA. 212, 156 mm v. l., 71 mm v. u.

<sup>ZH</sup>  
Meilen (Bez. Meilen, Zürich): Unter kritischer Benützung aller frühern Literaturhinweise über die Tierwelt des Pfahlbaus Obermeilen hat E. Kuhn in einer Arbeit in der Vierteljahrsschrift der Naturforsch. Ges. Zürich 1935, S. 65—153 die 1933 gehobenen Knochenfunde (25. JB. SGU., 1933, 49) veröffentlicht. Für uns ist als wichtigstes Ergebnis festzuhalten, daß sich Obermeilen am ersten mit dem Pfahlbau Utoquai, Zürich (38. JB. LM., 39 ff.), vergleichen läßt. Wie dieser, weist er auf Grund der zoologischen Untersuchung auf Endneolithikum hin, was somit die archäologischen Ergebnisse gut stützt. Im Vergleich mit den Pfahlbauten anderer Seen bemerkt Kuhn, daß Igel, Waldmaus, Murmeltier, Eichhörnchen, Steinmarder, Iltis, Hermelin, Fischotter, Luchs und Gemse noch nie in den Zürichseesiedlungen nachgewiesen werden konnten.

<sup>TG</sup>  
Pfyn (Bez. Steckborn, Thurgau): Im Hinterried, TA. 56, 165 mm v. l., 30 mm v. u., hat unser Mitglied R. Rechberger einen neuen Pfahlbau entdeckt. Dieser liegt



höchstens 10 Minuten entfernt von demjenigen im Breitenloo. An Funden liegen bisher vor mehrere Scherben eines Gefäßes, das anscheinend der Michelsbergerkultur angehört, eine weitere Scherbe, Bucheckern, Haselnüsse, geschlagene Steine und eine Kohlschicht. Die Funde liegen tief unter reinem Torf.

<sup>NE</sup>  
St-Aubin (distr. de Boudry, Neuchâtel): Die Commission neuchâteloise des Fouilles archéologiques hat dem Schweiz. Landesmuseum Fundstücke aus dem Pfahlbau Tivoli geschenkt. 43. JB. des LM. 1934, 14.

<sup>BE</sup>  
Vinelz (Amt Erlach, Bern): Wie wir aus dem Jahrbuch des bern. Hist. Museums 1935 erfahren, hat W. Rytz das Holz des Doppeljochs aus dem neolithischen Pfahlbau Vinelz untersucht und festgestellt, daß es aus Bergahorn (*Acer pseudoplatanus*) besteht, einer Baumart, die im Neolithikum nicht selten dem Eichenmischwald des Seelands beigemischt war.

### 3. Statistik der neolithischen Landfunde

<sup>BE</sup>  
Aarwangen (Amt Aarwangen, Bern): Im Jahrbuch des bern. Hist. Mus. 1935 erinnert O. Tschumi an den hallstattzeitlichen Grabhügel im Zopfen (Jahresber. Hist. Mus. Bern 1899, 44), in dem, 75 cm vom Mittelpunkt entfernt, ein neolithischer Grabhügel mit folgenden Beigaben steckte: Feuersteinsäge, Serpentinbeil und Pfeilspitze aus weißlichem Feuerstein.

<sup>AG</sup>  
Baden (Bez. Baden, Aargau): Unser Mitglied A. Matter hat bei Anlaß der Neuordnung der Altertumssammlung in Baden alle ihm bekannten Fundstellen des Bezirkes neu zusammengestellt. Wir nennen alle diese Fundstellen in diesem Jahresbericht.

1. Im Kurhauspark, TA. 39, 78 mm v. l., 38 mm v. o., eine Landsiedlung, bekannt seit dem Kurhausbau. Funde: Steinbeile (4 Rund- und 5 Rechteckbeile), 1 Dolchspitze aus Feuerstein, 1 Spinnwirtel.

2. 1920 wurde 3 m unter dem Straßenbett beim Kappelerhof, TA. 39, 25 mm v. l., 19 mm v. o., ein Rundbeil gefunden.

3. Vom Scharten ist aus unbekannter Zeit ein Rundbeil bekannt. TA. 39, 87 mm v. l., 65 mm v. o.

4. Vom westlichen Vorplateau des Kreuzlibergs stammen 15 Feuersteinartefakte, die Haberbosch gefunden hat. TA. 39, 50 mm v. l., 95 mm v. o.

5. Aus dem Schulgarten des Burghaldenschulhauses, TA. 39, 60 mm v. l., 69 mm v. o., meldet Haberbosch 1934 ein Silexartefakt.

6. Als Streufunde, deren Fundorte nicht mehr bekannt sind, werden ferner aus Baden gemeldet 3 Rechteckbeile, 1 Spinnwirtel mit Randverzierung und zwei Hornsteinartefakte.

Balzers (Liechtenstein): In der bekannten Fundstelle Glinzgelebüchel am Schloßhügel von Gutenberg (25. JB. SGU., 1933, 83) wurde von den Söhnen Rheinberger ein kumpffartiges Gefäß mit Rössenerverzierung gefunden, das ungefähr in der Mitte

des Bauchumfangs vier durchbohrte Warzen besitzt. Dieser Fund deutet darauf hin, daß die Siedlungsstelle noch lange nicht alle ihre Geheimnisse preisgegeben hat.

<sup>TC</sup>  
Basadingen (Bez. Dießenhofen, Thurgau): E. Stauber entdeckte in und vor z. T. verschütteten niedern Molassehöhlen auf dem Kohlfirst (TA. 47, 115 mm v. l., 119 mm v. u.) eine Anzahl Feuersteinsplitter, eine Pfeilspitze und eine Nadel nach Art der Dickenbännlisplitzen. Das Inventar ist ausschließlich klein und von geometrischer Form. Wir vermuten, daß es sich um eine Höhensiedlung aus dem Beginn des Neolithikums handelt. Th. Z. 2. V. 36.

<sup>AG</sup>  
Bottenwil (Bez. Zofingen, Aargau): Die beiden Fundortsangaben (im 24. JB. SGU., 1932, 21) müssen so korrigiert werden, daß die Maßangaben nach dem TA. nicht von oben, sondern von unten zu messen sind. Mitt. F. Knoll.

<sup>BE</sup>  
Burgistein (Amt Seftigen, Bern): Fundort im 24. JB. SGU., 1932, 21, ist auf TA. 338, nicht 328 zu suchen. Mitt. Knoll.

<sup>AG</sup>  
Dättwil (Bez. Baden, Aargau): In Münzlishausen Walzenbeil. Fundort und Fundzeit unbekannt. Zirka TA. 38, 7 mm v. r., 55 mm v. u. Mitt. Matter.

<sup>AG</sup>  
Ennetbaden (Bez. Baden, Aargau): Im Steinbruch Scherer auf dem Geißberg, TA. 39, 113 mm v. l., 29 mm v. o., wurden 1934 von Haberbosch ein Rechteckbeil und eine lorbeerblattförmige Feuersteindolchspitze gefunden. Mitt. Matter.

<sup>BL</sup>  
Gelterkinden (Bez. Sissach, Baselland): 1. Am Fuß des Schweienhübels, nördl. der Wolfstiege, fand K. Pümpin bei Feldarbeiten eine gut retouchierte Feuersteinklinge. Mitt. F. Pümpin.

2. Fundortangabe im 24. JB. SGU., 1932, 21, ist auf 50 mm v. u. zu korrigieren. Mitt. F. Knoll.

<sup>AG</sup>  
Gränichen (Bez. Aarau, Aargau): Im Garten von D. Richner in Refental, TA. 153, 117 mm v. r., 83 mm v. u., wurde ein Grünsteinbeil gefunden, das vermutlich aus der Kiesgrube Pfendel verschleppt ist. Mitt. Bosch. Die zahlreichen Steinzeitfunde dieser Gemeinde, darunter bereits ein solcher von Refental (23. JB. SGU., 1931, 29), deuten auf eine oder mehrere Siedlungen.

<sup>SO</sup>  
Hägendorf (Bez. Olten, Solothurn): Bei der Dünnernkorrektur wurde auf einem Schutthaufen, 100 m südl. der Eisenbahnbrücke, ein stumpfnackiges Steinbeil aus Serpentin mit gebogener, etwas auswärts geschweifter Schneide von 12 cm Lg. und 50 mm Br. bei der Schneide gefunden. Der Fund muß aus einer der zahlreichen neolithischen Siedlungen der Gegend stammen. Tatarinoff in Präh.-arch. Stat. Solothurn, 9. Folge, 1935.

<sup>ZH</sup>  
Hombrechtikon (Bez. Meilen, Zürich): In der Sekundarschule liegt seit 1876 ein durchbohrter Steinhammer, der auf der Breitlen (zwischen Dörfli und Bochslen) „in einer Tolle“ gefunden wurde. Mitt. A. Sauter. Vom Torfmoor des nahen Lützelsees verzeichnen die Mat. Heierli einen vereinzelt Steinbeilfund.

AG  
Laufenburg (Bez. Laufenburg, Aargau): Von der untern Rheinhalde (TA. 19, 25—50 mm v. r., 35—45 mm v. u.) werden einige Feuersteinwerkzeuge und zerschlagene Quarzite gemeldet. VJzS. 1935, 26.

SO  
Lostorf (Bez. Gösgen, Solothurn): Auf dem Großen Kastel, TA. 147, P. 713, einem dem Dickenbännli bei Olten ähnlichen Plateau, findet sich eine neolithische Siedlung, auf der Th. Schweizer Sondierungen vornahm. Feuersteinfunde, ähnlich denjenigen vom Dickenbännli, und eine Pfeilspitze. Der Fundplatz ist mit einer Trockenmauer umgeben und weist auch römische Funde auf (4. JB. SGU., 1911, 178). Tatarinoff vermutet in Präh.-arch. Stat. Solothurn, 9. Folge, 1935, daß die Trockenmauer zur neolithischen Siedlung gehört.

AG  
Mellingen (Bez. Baden, Aargau): Unter der im Ebereich befindlichen Kiesgrube liegt eine neolithische Landsiedlung. Silexartefakte und viele Splitter, gefunden 1935 durch A. Bolt. TA. 154, 5 mm v. r., 80 mm v. o. Mitt. Matter.

AG  
Münchwilen (Bez. Laufenburg, Aargau): In der Kiesgrube Schwarb (TA. 32, 85 mm v. l., 10 mm v. o.) fand E. Gersbach drei Feuersteinwerkzeuge. VJzS. 1935, 26. — Wir erinnern an die nahen Steinzeitfunde in der Frankenmatt (22. JB. SGU., 1930, 38).

AG  
Mumpf (Bez. Rheinfelden, Aargau): 1. In der Kiesgrube Hurt (TA. 18, 90 mm v. r., 42 mm v. u.) wurde eine 20 cm breite Kulturschicht beobachtet, die, 2—3 m von Ost nach West ziehend, einen sich stark senkenden Sack bildet, der plötzlich an einer fremden Erdschicht abbrach, die sich als jüngere Aufschüttung vom Bahnbau her erwies. Ein Teil der Kulturschicht war vor zwei Jahren in einen Garten beim Bahnhof Mumpf geführt worden. Die dort (TA. 18, 75 mm v. r., 8 mm v. u.) im Jahr 1933 gefundenen Feuersteinwerkzeuge stammen demnach ebenfalls aus der Kiesgrube Hurt. Neue Funde: Keramik, Feuersteinmesserchen, Nucleus, Feuersteinsplitter. H. R. Burkart in VJzS. 1935, 23. Siehe auch VJzS. 1933, 35. 25. JB. SGU., 1933, 53.

2. In der Nähe der Fundstelle Kapf (25. JB. SGU., 1933, 70) wurde von H. R. Burkart in der Gemeindeg Kiesgrube „auf Neumatt“ (TA. 18, 50 mm v. r., 3 mm v. u.) eine große Wohngrube von 15 m Br. und 2 m Tiefe entdeckt und im Herbst 1935 ausgegraben. Wir hoffen später über diese wichtige steinzeitliche Fundstelle ausführlicher berichten zu können.

3. Unterhalb der Schöneegg fand H. R. Burkart auf der Terrasse Brunnenmatt (TA. 18, 125 mm v. r., 30 mm v. u.) oberflächlich Keramik, zerschlagenen Grünstein, zerschlagene Quarzite und auf der westl. anstoßenden Terrasse einen Feuersteinsplitter.

Das ist die fünfte Siedlungsstelle, die am Fuße des von Mumpf nach Zeiningen sich hinziehenden Bergabhangs festgestellt ist, jedoch durchschnittlich einen halben Kilometer von der nächsten entfernt. VJzS. 1935, 24.

BL  
Muttenz (Bez. Arlesheim, Baselland): Das Bruchstück einer durchlochten Steinaxt, die auf dem Wartenberg gefunden worden war, wurde vor einigen Jahren von einem Studenten, der am Fuß des Wartenbergs wohnt, unserem Mitglied M. Bütler gezeigt.



<sup>AG</sup>  
Neuenhof (Bez. Baden, Aargau): Im Händli, TA. 39, 140 mm v. l., 182 mm v. u., eine neolithische Landsiedlung mit mesolithischem Einschlag. 4 Rundbeile, 1 zweischneidiges Steinbeil und 1 Rohstück eines Steinbeils, 1 Pfeilspitze mit schwach eingezogener Basis, 1 Mühlstein, Scherben und viele Feuersteinartefakte. Gefunden von 1934 bis 1936 durch A. Bolt. Mitt. Matter.

<sup>SH</sup>  
Neuhausen (Bez. Schaffhausen): Anlässlich der Erforschung eines Kastells aus dem 11. Jahrhundert im Fischerhölzli, TA. 16, 87 mm v. r., 112 mm v. o., entdeckte K. Sulzberger innerhalb und parallel zur Nordmauer in einer sandigen rötlichen Schicht von zirka 25 cm Mächtigkeit eine neolithische Siedlung. Da entsprechende Funde auch im Bereich des Halsgrabens gemacht wurden, vermutet der Entdecker, daß das Zentrum wohl unter einer mächtigen Eiche liegt, die der Ausgrabung nicht zum Opfer fallen durfte. Die Funde bestehen aus Feuersteinpfeilspitzen, Messern, Schabern und einer Anzahl von bohrerartigen Spitzen, ähnlich den Dickenbännlispitzen, nur mit breiterem und kürzerem Ende. Wichtig ist die Keramik. Sie beweist, daß die Siedlung im Fischerhölzli nichts mit der Michelsbergerkultur zu tun hat, die im Moordorf Weiher bei Thayngen und auf der Terrassensiedlung in den Flühen bei Wilchingen festgestellt ist. Es macht sich vielmehr westschweizerischer Einfluß geltend. Merkwürdig ist, daß sich mitten unter dem übrigen Inventar eine typische Rössenerscherbe befand, der erste derartige Fund im Kanton Schaffhausen. Im Bericht Sulzbergers, dem wir diese Angaben entnehmen, macht der Forscher darauf aufmerksam, daß die Siedlung namentlich in bezug auf die „Dickenbännlispitzen“ verwandt ist mit dem Fundplatz an der Grüthalde bei Herblingen (12. JB. SGU., 1919/20, 58) und daß eine Grabung in dieser Siedlung wohl auch volles Licht auf diejenige im Fischerhölzli werfen würde.

<sup>BE</sup>  
Niederried (Amt Aarberg, Bern): Im Jahrbuch des bern. Hist. Museums 1935 bespricht O. Tschumi den neolithischen Grabhügel mit Totenverbrennung und hallstattischer Nachbestattung (Fellenberg, Das antiquar. Mus. der Stadt Bern, 1881 bis 1886, 16), der in den siebziger Jahren durch Jenner ausgegraben wurde. Die Funde bestehen aus einem Chloromelanitbeil, einem Quarzithammer, einem spatelförmigen Steinbeil aus grauem Quarzit, dem Bruchstück eines Steinbeils und einer Feuersteinlamelle. Sie sind für jene Gegend eine Ausnahme und rätselhaft wegen der ungewohnten Form der Fundstücke.

<sup>AG</sup>  
Obermumpf (Bez. Rheinfelden, Aargau): 1. H. R. Burkart ist nach VJzS. 1935, 25, einer ausgedehnten Terrassensiedlung auf der Spur, deren einzelne Terrassen künstlich ausgeebnet zu sein scheinen. Auf den Terrassen beim „Schloß“ und hinter der Kirche (TA. 29, 12—15 mm v. r., 55 mm v. o.), im Juch (TA. 29, 25 mm v. r., 50 mm v. o.), im Juch bei Kurve 400 (TA. 29, 30 mm v. r., 50 mm v. o.) und weiter oben am Bergabhang (TA. 29, 12 mm v. r., 47 mm v. o.), schließlich auf einer Bündte an der neuen Straße nach Mumpf (TA. 29, 10 mm v. r., 48 mm v. o.) fand er Scherben, Feuersteinwerkzeuge und -Splitter, zerschlagene Quarzite usw.

2. Auf der Mumpferfluh (auf neuern Karten fälschlich Katzenfluh genannt)

fand unser Mitglied E. Gersbach Feuersteinklingen und Dickenbännlispitzen, auf den nahen Äckern (TA. 29, 15 mm v. r., 15 mm v. o.) zerschlagene Quarzite. — 17. JB. SGU., 1935, 45. 20. JB. SGU., 1928, 114. 22. JB. SGU., 1930, 111.

3. Auf der Katzenfluh (TA. 32, 10 mm v. l., 30 mm v. o.) wurden ebenfalls zerschlagene Quarzite gefunden. VJzS. 1935, 25.

<sup>AG</sup>  
Obersiggental (Bez. Baden, Aargau): 1. Hölle I, Landsiedlung mit mesolithischem Einschlag. 1 Rundbeil und 15 Feuersteinartefakte. Gefunden 1936 von A. Bolt. TA. 38, 2 mm v. r., 5 mm v. o.

2. Hölle II, Neolithische Landsiedlung mit mesolithischem Einschlag. 7 Feuersteinartefakte, gefunden 1936 von A. Bolt. TA. 38, 18 mm v. r., 9 mm v. o.

3. 1910 wurde im Kirchdorf, TA. 36, 30 mm v. r., 36 mm v. u., eine spätneolithische Pfeilspitze gefunden. Original in Privatbesitz, Kopie in der Badener Sammlung. Mitt. A. Matter.

<sup>AG</sup>  
Oftringen (Bez. Zofingen, Aargau): 1. Zu den bereits zahlreichen neolithischen Fundstellen der Gemeinde (26. JB. SGU., 1934, 20; 22. JB. SGU., 1930, 38) meldet uns F. Haller eine neue im Striegel. Auf einem Acker südlich der Straße fand er sehr viele Feuersteinsplitter, darunter zahlreiche mit Retouche, und ein spitznackiges Ovalbeil von 6 cm Lg. Auch nördl. der Straße gelang es ihm, vereinzelt Feuersteine aufzufinden. Hauptfundstelle: TA. 166, 86 mm v. l., 44 mm v. o. Der Charakter der Feuersteine ist derart, daß Haller an Mesolithikum denken möchte, wenn nicht das Steinbeil Neolithikum wahrscheinlich machen würde.

2. Fundort Wartburghöfe (24. JB. SGU., 1932, 24) liegt bei P. 543, nicht TA. 149, 72 mm v. r., 50 mm v. u. Mitt. Knoll.

3. Fundort im Weichler (22. JB. SGU., 1930, 38) liegt auf TA. 163, nicht 165. Mitt. Knoll.

<sup>SO</sup>  
Olten (Bez. Olten, Solothurn): 1. Th. Schweizer entdeckte schon wieder eine neolithische Siedlung in dieser Gemeinde. Sie befindet sich im Gheid und liegt am Steilbord der Dünnern. Funde: Pfeilspitze, Messerchen und viele Splitter, sowie zerschlagene Kiesel. Es wird deutlich, daß um Olten herum nicht nur die Höhen, sondern auch die Flußterrassen im Neolithikum besiedelt waren. Tatarinoff in Präh.-arch. Stat. Solothurn, 9. Folge, 1935.

2. Die Fundortangabe nach dem TA. im 16. JB. SGU., 1924, 47, hat zu lauten: 140 mm v. r., nicht v. l. Mitt. Knoll.

<sup>SO</sup>  
Rickenbach (Bez. Olten, Solothurn): Unser Mitglied M. Borer fand in den Anlagen von Glutz eine stark gekerbte Spitze aus weißem Feuerstein. Streufund. TA. 149, 107 mm v. l., 53 mm v. u. Tatarinoff in Präh.-arch. Stat. Solothurn, 9. Folge, 1935.

<sup>BE</sup>  
Rubigen (Amt Konolfingen, Bern): Der Fundort im 21. JB. SGU., 1929, 53, ist auf TA. 336, nicht 236 zu finden. Mitt. Knoll.

50

Rüttenen (Bez. Lebern, Solothurn): Im Franzoseneinschlag, den wir im 26. JB. SGU., 1934, 90, erwähnten, fanden unsere Mitglieder Th. Schweizer und Max Zuber neben vielen Splittern auch Schaber, Spitzen, eine kleine Tardenoisienpfeilspitze mit sehr feinen Retouchen, zerschlagene Kiesel, Scherben und Hüttenlehm. Auf der andern Seite der Schlucht, TA. 112, 159 mm v. r., 18 mm v. u., befindet sich ebenfalls ein Platz, auf dem allerdings spärliche Feuersteinsplitter gefunden wurden. Th. Schweizer vermutet, daß auch bei TA. 112, 162 mm v. r., 15 mm v. u., eine freilich nicht sehr ausgesprochene, aber bewehrte Siedlung liege. Tatarinoff äußert in seiner Präh.-arch. Stat. Solothurn, 9. Folge (1935), den bestimmten Eindruck, daß im ganzen Gebiet um die Verena-Einsiedelei urgeschichtliche Siedlungen vorhanden seien. Über einen Schalenstein in der Nähe 13. JB. SGU., 1921, 114.

6L

Schwanden (Glarus): Zirka 40 m unterhalb eines Abris an der Soolerstraße, TA. 264, 0 mm v. l., 8 mm v. u., fand J. Blumer zwei Feuersteine, die beide Bearbeitungsspuren aufweisen, vielleicht aber von Feuerschloßflinten herrühren. Mitt. P. Tschudi.

AG

Stein (Bez. Rheinfelden, Aargau): Auf der Rheinhalde, TA. 19, 50 mm v. l., 50 mm v. u., fand E. Gersbach acht neolithische Feuersteinwerkzeuge. VJzS. 1935, 26. — In den gleichen Zusammenhang gehören unzweifelhaft die im 22. JB. SGU. 1930, 39, gemeldeten Funde.

AG

Suhr (Bez. Aarau, Aargau): Die beiden Fundortangaben im 34. JB. SGU., 1928, 34, müssen insofern verbessert werden, als beide Male von den linken statt von den rechten Kartenrändern aus zu messen ist.

AG

Wallbach (Bez. Rheinfelden, Aargau): 1. Auf dem Vrenacher (TA. 18, 100 mm v. r., 105 mm v. u.) fand H. R. Burkart im Umkreis von etwa 100 m an die hundert Feuersteinartefakte, Schaber, Stichel, Messer von meist mesolithischem Charakter, dazu zerschlagene Quarzite, Grünsteine und Sandsteinbruchstücke.

2. Auf der nordöstl. Seite des Rains (TA. 18, 110 mm v. r., 100 mm v. u., ferner 118 mm v. r., 115 mm v. u.) fand Burkart ebenfalls zahlreiche Feuersteinartefakte und zerschlagene Quarzite.

3. Auch auf der westlichen Seite des Rains (TA. 18, 130 mm v. r., 95 mm v. u.) fand er oberflächlich einen Stichel, einen Feuersteinrohknollen und zerschlagene Quarzite. VJzS. 1935, 25.

TG

Weinfelden (Bez. Weinfelden, Thurgau): Unser Mitglied Brüllmann meldet uns das Fragment eines Steinbeils, das östlich vom Thurberg (Urg. d. Thurgaus, 189 und Abb. 9) im Hagholz an einer für eine Siedlung günstigen Stelle gefunden wurde. TA. 62, 7 mm v. l., 32 mm v. o. Er vermutet, daß es in jüngster Zeit vom Thurberg verschleppt worden sei.

BL

Wenslingen (Bez. Sissach, Baselland): Auf der Heidrüti fand F. Pümpin neben Feuersteinsplittern eine retouchierte Klinge. TA. 31, 60 mm v. r., 62 mm v. u. Nahe

dabei Asp-Eimis (23. JB. SGU., 1931, 33) und die röm. Villa im Barmen (21. JB. SGU., 1929, 102).

<sup>AG</sup>  
Wettingen (Bez. Baden, Aargau): Wir bringen im folgenden Matters Zusammenstellung aller neolithischen Funde der Gemeinde:

1. Tegerhard I. Neolithische Landsiedlung mit mesolithischem Einschlag. 1 Klopfer, zirka 30 Artefakte aus Feuerstein. Gefunden 1930 durch Schweizer und den Berichterstatter. TA. 39, 164 mm v. l., 77 mm v. u.

2. Tegerhard II. Neolithische Landsiedlung mit mesolithischem Einschlag. 1 Silexklopfer, geschlagene Kiesel, 1 Nucleus, 2 Rundbeile, 4 Pfeilspitzen (1 mit gerader, 2 mit schwach eingezogener Basis, 1 mit Dornansatz), über 70 Feuersteinartefakte. Gefunden 1930/31 durch den Berichterstatter und 1934/36 durch A. Bolt. TA. 39, 154 mm v. l., 86 mm v. u.

3. Tegerhard III. Neolithische Landsiedlung mit mesolithischem Einschlag. 1 Rundbeil, 1 Rechteckbeil, 1 Doppelaxt, 1 Klopfer, 1 Schleifstein, 2 Pfeilspitzenfragmente, zirka 100 Feuersteinartefakte. Gefunden 1934/36 von A. Bolt. TA. 39, 150 mm v. l., 94 mm v. u.

4. Tegerhard IV. Neolithische Landsiedlung mit mesolithischem Einschlag, heute vom Stausee des Kraftwerks bedeckt. 10 Feuersteinartefakte, gefunden 1930 durch Th. Schweizer. TA. 39, 154 mm v. l., 72 mm v. u.

5. Tegerhard V. Neolithische Landsiedlung mit mesolithischem Einschlag. 28 Feuersteinartefakte, gefunden 1935/36 durch A. Bolt. TA. 39, 145 mm v. l., 98 mm v. u.

6. Tegerhard VI. Neolithische Landsiedlung mit mesolithischem Einschlag. Zirka 10 Feuersteinartefakte, gefunden 1935 durch A. Bolt. TA. 39, 182 mm v. l., 82 mm v. u.

7. Grabhügel I im Tegerhard. 22. JB. SGU., 1930, 40.

8. Kloster Wettingen. Zwischen Kloster und Bahnlinie im Seminarturnplatz hat Villiger eine neolithische Landsiedlung mit mesolithischem Einschlag festgestellt. Funde im Besitz des Entdeckers. TA. 39, 100 mm v. l., 106 mm v. u.

9. Am Lägernhang zieht sich in einer Höhe von 600 bis 700 m vom Eigihäuli bis Boppelsen ein von vielen Silices durchsetzter Schichtenkomplex hin. Der Streifen ist östlich und westlich durch auf Kalk liegende Molasse und Diluvialschutt begrenzt. Die jüngern Auflagerungen sind also abgewittert und abgeschwemmt. Es ist zu vermuten, daß das Silexmaterial der unter 1—8 erwähnten Fundstellen von hier stammt. A. Bolt hat 16 Artefakte gefunden. 1935/36. TA. 39, 87 mm v. r., 38 mm v. o.

<sup>25</sup>  
Winterthur (Bez. Winterthur, Zürich): Nur 3,8 m vom gallischen Brandgrab (S. 42) entfernt wurde in Oberwinterthur ein hervorragend schönes flaches, dreieckiges Beil aus Grünstein von 26,5 cm Lg. gefunden. TA. 66, 1 mm v. l., 118 mm v. u. Landesmuseum. Mitt. E. Vogt. 43. JB. LM. 1934, 15.

<sup>50</sup>  
Wolfwil (Bez. Balsthal-Gäu, Solothurn): 1. Einem Bericht unseres Mitglieds A. Erni zufolge wurde beim Mattenhof bei Grabarbeiten ein 20,3 cm langes angelechtes Serpentinbeil gefunden. Es sollen nach unsicherer Angabe an der Fundstelle



auch Holzkohlen gelegen haben. TA. 164, 322 mm v. l., 44 mm v. o. Museum Olten. Präh.-arch. Stat. Solothurn, 9. Folge 1935.

2. Im Steilhang des Rainackers, TA. 164, 315 mm v. l., 34 mm v. o., fand A. Erni einen deutlich bearbeiteten Feuersteinsplitter.

<sup>A6</sup>  
Zeiningen (Bez. Rheinfelden, Aargau): 1. Vor Beundten (TA. 18, 165 mm v. l., 25 mm v. u.) fand H. R. Burkart oberflächlich etwa hundert Feuersteinwerkzeuge (Stichel, Schaber, Messer, Pfeilspitzen), etwas Keramik und zerschlagene Quarzite.

Hinter dem Kiesholz (TA. 18, 130—140 mm v. r., 55 mm v. u.) fand er ebenfalls oberflächlich Feuersteinwerkzeuge und -splitter und zerschlagene Quarzite. — Wir erinnern an die nahe Fundstelle in der Widmatt (24. JB. SGU., 1932, 125).

Wir möchten unserem Mitglied H. R. Burkart unsere ganz besondere Anerkennung für das systematische Absuchen des Geländes aussprechen, das weit bessere Resultate ergibt als die rein zufälligen Funde. Man beachte die stattliche steinzeitliche Siedlungsreihe, die sich jetzt aus Mumpf (S. 24), Obermumpf (S. 25), Wallbach (S. 27) und Zeiningen ergibt!

### III. Die Kultur der Bronzezeit

Im Anthropos 1935, 803—823, und 1936, 115—129, wird von G. Hermes eine gründliche Untersuchung veröffentlicht über die Frage der *Einführung des gezähmten Pferdes* in die Wirtschaft des vorgeschichtlichen Menschen in Europa. Die Verfasserin kommt zum Schluß, daß alle Bemühungen, das Hauspferd im Neolithikum oder in der frühen Bronzezeit nachzuweisen, als gescheitert anzusehen sind. Mit Sicherheit tritt es erst in der späten Bronzezeit auf.

Wir bedauern, daß wir aus Platzmangel nur hinweisen können auf ein hervorragend illustriertes Werk von H. C. Broholm und Margrethe Hald, Nordiske Fortidsminder, II. Bind, 5. og 6. Hefte über *Kleider der dänischen Bronzezeit*.

<sup>BE</sup>  
Adelboden (Amt Frutigen, Bern): Die Kupferstollen liegen im Sackgraben, zwischen Rinderwald und Ladholz. Jahrb. bern. hist. Mus. 1935, 50. Ob urgeschichtlicher Abbau vorliegt, ist nicht bekannt.

<sup>RL</sup>  
Aesch (Bez. Arlesheim, Baselland): An der nördl. Wand der Schalberghöhle (19. JB. SGU., 1927, 56) fand W. Mohler in der Nähe des Ostausgangs unter einem großen, heruntergefallenen Stein in einer schwarzen, mit Scherben durchsetzten Schicht eine Bronzenadel von 8,5 cm Lg., mit flachem Kopf und durchbohrtem Hals. Zwei Rillenpaare am Hals und kreuzförmige Zeichnung auf dem Kopf.

<sup>AG</sup>  
Baden (Bez. Baden, Aargau): 1. Aus dem Kurhauspark ein Anhänger aus Bronze (S. 22).

2. Beim Bau des Elektrizitätswerks, TA. 39, 30 mm v. l., 13 mm v. o., wurde 1892 beim Aushub des Kanals ein Bronzebeil gefunden.